AÏN DEFLA

Le service de chimiothérapie opérationnel

Depuis des décades, les patients appelés à suivre un traitement de chimiothérapie devaient s'adresser au Centre Pierre-Marie-Curie de l'hôpital Mustapha, d'Alger puis par la suite, au Centre anticancer de l'hôpital Frantz-Fanon de Blida.

Les patients, en plus des affres de la maladie, rencontraient de grandes difficultés à se déplacer surtout ceux qui résident dans les zones reculées du territoire de la wilaya, notamment ceux des régions du sud-ouest et du sud-est. Cependant grâce aux efforts de la Direction de la santé, appuyés par la Wilaya, un service traitement de chimiothérapie vient d'être mis sur pied au niveau de l'hôpital Makour-Hamou de Aïn Defla. Selon le directeur de cet hôpital, ce service est opérationnel depuis le début de la semaine écoulée. Déjà, avons-nous appris, les consultations et les contrôles ont débuté.

Selon le Dr Abada, tous les produits nécessaires pour ce type de traitement sont disponibles. On indique que ce service atteindra son rythme de croisière après que les personnels médical et paramédical, affectés à ce service, auront achevé leur formation spécialisée, en cours au niveau du CHU de Blida.

Déjà, nous a-t-on indiqué, une demande de transferts à partir du CAC de Blida des dossiers médicaux de dizaines de patients qui se traitent à Blida, a été introduite.

De plus, avons-nous appris, un centre de dépistage des cancers est en cours de réalisation par la DSP, dans les locaux désaffectés de l'ancienne Direction des transports, près de la gare routière de Aïn Defla, la wilaya ayant entériné le projet. Par ailleurs, le directeur du secteur de la santé et le directeur de l'hôpital portent à la connaissance de la population que le service d'anapathologie est opérationnel depuis quelques mois déjà. Il a été installé dans les locaux attenant à la Direction de la santé. Ainsi pour les examens de cytologie, ou d'analyse des pièces prélevées lors des actes chirurgicaux, les concernés n'auront plus à être orientés, comme cela se pratiquait, sur d'autres structures publiques ou privées de Blida ou d'ailleurs, examens très onéreux et remboursés à des taux dérisoires par la Cnas.

Cependant, on signalera que la wilaya de Aïn Defla dispose dans chacun des quatre EPSP de scanners depuis déjà 10 ans, inutilisés faute de radiologues, malgré les promesses restées vaines des différents ministres de la Santé qui ont eu à visiter la wilaya de Aïn Defla. Ce n'est que récemment que 2 de ces 4 équipements sont devenus opérationnels, notamment ceux de Miliana et de Aïn Defla, et ce, après que le ministère de la Santé eut affecté 2 équipes de 3 radiologues chacune. Tandis que les scanners des EPSP d'El Attaf et de Khemis Miliana vieillissent sous cellophane en attendant des jours meilleurs, bien que ces établissements doivent répondre à de fortes demandes des populations des deux plus grandes agglomérations de la wilaya.

Karim O.

OUM-EL-BOUAGHI

8 ans de prison ferme pour un dangereux malfaiteur

La cour criminelle d'Oum-El-Bouaghi qui traite aussi les affaires judiciaires de la wilaya de Khenchela a prononcé, en cette fin de semaine, une peine condamnant un homme répondant aux initiales D. S., âgé de 33 ans, à une réclusion criminelle de 8 ans assortie d'une amende de 2 millions de DA au motif de constitution de bande de malfaiteurs, vol qualifié, détention d'armes à feu et de minutions.

Selon le procès de renvoi, les faits de cette affaire remontent au mois de novembre de l'année 2010 lorsque les services de la Sûreté de daïra de Chechar, une localité située au sud du chef-lieu de la wilaya de Khenchela reçoivent des informations leur apprenant le cambriolage du domicile d'un homme d'affaires par des inconnus.

Selon les informations fournies, les voleurs se sont également emparés d'une importante somme d'argent et de bijoux pour une valeur de plus de 6 millions de DA, en plus des clefs de deux véhicules et des documents personnels appartenant à la victime.

Les policiers chargés de l'enquête sont arrivés à un témoignage des voisins ayant remarqué la présence d'un véhicule de type «Touareg» immatriculé à Batna faisant plusieurs mouvements autour de la villa de la victime le jour des faits. Entretemps, les soupçons de la victime sont allés vers une nièce qui a montré des signes de trac, cette dernière auditionnée par les limiers, a craqué et a donné la version de ce vol.

La nièce du propriétaire aurait déclaré à la police qu'elle a fourni des renseignements à son petit ami faisant état de l'existence de sommes d'argent dans le domicile de son oncle paternel.

Le jeune ami de la nièce, répondant aux initiales Z. F., s'est fait assisté par un autre complice M. M., ce dernier à bord du véhicule signalé par les voisins n'a pas obtempéré à un barrage de la police et a pris la fuite , les deux jeunes à l'origine du cambriolage de la villa de Chechar seraient également les auteurs d'une série de vols commis à Batna et dans les wilayas de la région.

Cette affaire dont l'auteur principal Z. F. s'est comporté durant sa présence à l'établissement pénitencier d'une façon bizarre, se faisant passer pour quelqu'un atteint de démence. A ce sujet, sa comparution a été à chaque fois reportée et trois expertises, lui ont été établies par des spécialistes qui ont conclu à un parfait état de santé de l'inculpé.

En cette fin de semaine, devant les membres du jury, l'auteur principal du vol a tenté de jouer la même scène, il fallait compter sans la lucidité du juge qui, convaincu de la culpabilité du jeune Z. F., a prononcé tard dans la nuit une sentence de 8 ans de prison ferme assortie d'une amende.

Le procureur de la République a, quant à lui, prononcé un verdict de 20 ans de réclusion criminelle contre l'auteur de ce vol qualifié de très dangereux.

Moussa Chtatha

SIDI-BEL-ABBÈS

Un charlatan sous les verrous

Suite à des informations parvenues à son niveau, la police de la cité Maçonnais de la ville de Sidi-Bel-Abbès a mené une opération au niveau du domicile d'une personne accusée de charlatanisme où elle a récupéré des objets et des ingrédients utilisés en sorcellerie, un livre du Coran avec des feuilles arrachées souillées de sang, un livre de formules pour talisman, un pilon, du plomb...

Poursuivant ses recherches, elle est aussi tombée sur une somme de 21 millions de centimes provenant certainement de ce filon juteux. Huit femmes âgées de 21 à 51 ans ont été trouvées sur les lieux attendant leur tour. Le charlatan a été arrêté et écroué à la fin de la semaine écoulée.

A. M.

AÏN-TÉMOUCHENT

Vers l'ouverture de nouvelles plages

Les habitants de la commune côtière de Ouled -Kihel, rattachée administrativement à la daïra d'El-Maleh, ont demandé aux autorités concernées d'ouvrir un accès menant à la plage non encore autorisée à la baignade, à l'instar de la commune de Ouled Boudjemaâ qui a ouvert lors des années précédentes des accès et pistes menant vers la plage El Mordjane.

Cette revendication des habitants de Aïn-Kihel vise à attirer les estivants vers leur plage et, du coup, renflouer les caisses de la commune pour leur créer des postes d'emplois quoique provisoirement , les jeunes disent que c'est la seule commune côtière de la wilaya de Aïn-Témouchent qui ne possède pas de plage autorisée à la baignade.

Dans ce registre,la direction du tourisme de la wilaya compte ouvrir d'autres nouvelles plages autorisées à la baignade si les conditions adéquates le permettent pour les rajouter aux 18 autres plages existantes actuellement sur le littoral de la wilaya de Aïn-Témouchent, long de plus de 80 kilomètres et qui connaît chaque saison estivale un afflux massif d'estivants et touristes venant des quatre coins du pays.

A noter qu'à la saison estivale précédente, plus de 12 millions d'estivants ont visité les plages de la wilaya,ce qui est un record en la matière.

S. B.

Saisie de 6 quintaux de kif traité

Les éléments de la Gendarmerie nationale de la wilaya de Aïn-Témouchent ont réussi, en cette fin de semaine, à saisir une importante quantité de kif traité, estimée à six quintaux selon une information officielle. L'arrestation des mis en cause a été effectuée grâce à des informations qui sont parvenues aux services de la Gendarmerie nationale, faisant état de transfert de la drogue sur un camion de transport de la ville de Tlemcen vers la ville d'Oran.

S. B.